

La mission auprès des non-atteints: 1^{re} partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Actes 17; 1 Corinthiens 2:2; Rom. 1:18-25.

Verset à mémoriser: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s’y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n’habite point dans des temples faits de main d’homme » (Actes 17:24).

Décrivant ce que Paul avait fait à Athènes, Luc écrit: « Il s’entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes craignant Dieu, et sur la place publique chaque jour avec ceux qu’il rencontrait » (Actes 17:17, LSG).

Naturellement, Paul aurait été plus à l’aise d’œuvrer parmi les Juifs, sa propre chair et son propre sang. Mais Paul refusa de se contenter d’œuvrer uniquement parmi son propre peuple. Il avait été appelé à annoncer l’évangile aux autres aussi. Paul aurait pu aussi travailler uniquement avec les Gentils « craignant Dieu », dont la vision du monde avait déjà subi un changement substantiel. Ils avaient un fondement biblique sur lequel Paul pouvait s’appuyer, même s’ils avaient encore besoin de connaître le Dieu qu’ils « craignaient »: Jésus le Messie.

Mais non. Alors qu’il était à Athènes, une ville connue pour sa philosophie, Paul chercha également à annoncer l’évangile. Beaucoup d’entre eux avaient un arrière-plan et une vision du monde radicalement différents de ceux des Hébreux et de leur histoire sacrée, qui formaient le fondement de la foi que Paul voulait enseigner aux Athéniens. Comment Paul arrive-t-il à témoigner à ces gens et que pouvons-nous apprendre de ses tentatives?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 décembre.

Un Hébreu à Athènes

Lisez Actes 17:1-16. Comment Paul s'était-il retrouvé à Athènes et comment avait-il réagi à ce qu'il y a trouvé?

Athènes était une « ville pleine d'idoles » (*Actes 17:16*). Connaissant l'histoire de son propre peuple et sa propension à l'idolâtrie (malgré les avertissements sans fin), Paul était contrarié par toutes les idoles qu'il trouva à Athènes. Il ne fait aucun doute que Paul était motivé par la compassion pour les Athéniens, qui mourraient dans leurs péchés s'ils n'apprenaient pas l'existence du vrai Dieu.

Aujourd'hui, nos villes sont encore pleines d'idoles, même si elles sont moins évidentes que ce que Paul vit. Et malheureusement, beaucoup de croyants sont tout à fait capables de marcher dans les rues d'une ville sans réagir du moins à ses idoles. Paul, cependant, était suffisamment à l'écoute du Saint-Esprit pour répondre. En décalage avec d'autres croyants, qui ne comprenaient toujours pas que l'évangile était pour le monde entier, Paul savait que Dieu voulait que les Athéniens soient sauvés avec tous les autres. Il avait compris que le concept de mission globale était le fait d'apporter l'évangile à ceux qui n'avaient absolument pas entendu parler de Dieu, y compris les païens adorateurs d'idoles, ainsi que les philosophes qui remplissaient les rues d'Athènes. Paul fréquentait donc le marché où se trouvaient ces gens. Nous pourrions dire qu'il avait formé le premier centre d'étude missionnaire mondial, où il utilisa le marché pour étudier et expérimenter des méthodes pour atteindre le cœur et l'esprit de ces païens.

Paul savait qu'il ne pouvait pas aborder les Athéniens de la même manière qu'il abordait les Juifs ou même les Gentils craignant Dieu. C'étaient des personnes dont le point de départ n'était pas le Dieu d'Israël ou Ses œuvres parmi la nation d'Israël. Peu importe à quel point ces concepts et croyances étaient centraux pour les Juifs et même pour les Gentils craignant Dieu, ils ne signifiaient rien pour les personnes que Paul rencontrait sur la place publique. Une approche entièrement nouvelle serait donc nécessaire.

Aujourd'hui, nous cherchons souvent à annoncer l'évangile aux personnes dont les origines n'ont rien à voir avec ce que l'on appelle l'héritage « judéo-chrétien ». Par conséquent, tout comme Paul, nous devons nous adapter. Une approche qui fonctionne bien à Buenos Aires, par exemple, peut être inutile à Bangkok.

Quel genre d'idoles les gens adorent-ils dans votre société, et comment pouvez-vous leur ouvrir les yeux sur la futilité de tout cela?

Paul dans l'Aréopage

Peu importe où il se trouvait, Paul, ayant reçu son mandat de Dieu, allait prêcher l'évangile. C'est donc exactement ce qu'il chercha à faire à Athènes.

Lisez Actes 17:18-21. Quelles sont les différentes façons dont les païens sur la place publique avaient réagi aux paroles et aux questions de Paul?

De toute évidence, avec ses « dieux étrangers », Paul avait fait une impression sur ces gens sur la place publique (*Actes 17:18*), et ils l'avaient donc emmené à l'Aréopage, une partie de la ville où les questions juridiques et religieuses étaient débattues, bien que Paul n'ait pas fait face à une sorte de procès légal. C'était juste, semble-t-il, une manière de lui donner, ainsi qu'à sa « nouvelle doctrine » (*Actes 17:19*), une oreille attentive. Il serait difficile d'ignorer quelqu'un qui fait preuve d'éloquence, de passion et d'intelligence comme Paul, même s'il promouvait des idées qui semblaient très étranges à ces gens.

Actes 17:21 dit que les Athéniens ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles. Luc les accusait-il de paresse? Probablement pas. Il est très probable que Luc souligne le fait qu'ils étaient des penseurs et des débatteurs expérimentés. Après tout, les hommes tels que Socrate, Platon et Aristote, des philosophes dont l'influence s'est également étendue jusqu'à nos jours, sont tous des Grecs. Pendant des siècles, Athènes a été considérée comme le centre de la pensée intellectuelle et philosophique. Bien que certains de ces penseurs ne fussent pas athées, certainement pas dans le sens où nous pensons à l'athéisme aujourd'hui, beaucoup de leurs idées philosophiques étaient radicalement différentes des enseignements du christianisme. Il est difficile, par exemple, de trouver une histoire portant sur un Messie ressuscité dans la philosophie des épicuriens et des stoïciens.

À Athènes, Paul s'attendait à ce que le Saint-Esprit utilise ses connaissances et ses talents oratoires, qu'il avait acquis dans son éducation sous Gamaliel. Mais en réalité, c'est l'éducation que Paul avait acquise dans les rues d'Athènes que le Saint-Esprit avait utilisé le plus. « Les auditeurs les plus savants étaient surpris par son argumentation. Il leur montra que leurs œuvres d'art, leur littérature, leur religion lui étaient familières. » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 210.

Après l'expérience de Paul à Athènes avec ces païens et philosophes, il écrit aux Corinthiens: « Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié » (1 Corinthiens 2:2, LSG). Quelle leçon avons-nous sur la façon dont Christ devrait être au centre de notre message, peu importe les personnes à qui nous prêchons?

Paul et le Dieu inconnu

Notons que Paul n'avait pas dénigré la fausse religion ou les faux dieux des Athéniens. Il avait rassemblé tous les points positifs qu'il pouvait trouver, aussi peu soient-ils, et il en fit usage.

Lisez Actes 17:22, 23. Que fit Paul dans sa tentative d'atteindre ces personnes avec l'évangile?

« Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux » (*Actes 17:22*). Paul complimentait les païens! Leur religion était erronée à tous points de vue, et pourtant Paul avait complimenté leur dévotion, parce que la dévotion à une spiritualité erronée, est plus louable que le fait de ne pas se soucier du tout de la spiritualité.

Paul continua: « en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion... » (*Actes 17:23*). En décrivant sa propre étude de la religion athénienne, Paul avait communiqué une attitude respectueuse envers ces gens. Il ne se précipita pas de se présenter en tant qu'expert autoproclamé ayant toutes les réponses sur la façon dont le peuple devait changer. En réalité, il était un expert et avait, en effet, les réponses dont ces personnes avaient besoin! Mais il ne s'était pas présenté de cette façon, sinon il aurait été rejeté catégoriquement. Au contraire, il était considéré comme une personne qui se souciait des gens et désirait leur bien.

Commentant l'inscription « A UN DIEU INCONNU! » (*Actes 17:23*), Paul profita de ce qui pouvait être considéré comme un terrain d'entente. Ils croyaient en Dieu (en fait, beaucoup d'entre eux), ce qui était un bon début (certaines personnes à l'époque n'y croyaient pas) et pouvait ouvrir la voie à une discussion plus profonde. Il ne s'était pas moqué de l'idée négative d'un autel bâti à un dieu inconnu. Au contraire, il apprécia et admira le peuple qui se souciait suffisamment des choses spirituelles pour faire l'effort et même dépenser pour adorer quelque chose qu'ils ne connaissaient même pas, juste au cas où il leur manquerait quelque chose.

Ont-ils fait fausse route? Bien sûr, mais on ne pourrait s'y attaquer. Ce qui était important au début, c'est qu'ils étaient dévoués dans ce qu'ils faisaient. Paul reconnut que c'était un point avec lequel le Saint-Esprit pouvait travailler. Il trouva alors un sujet de discussion qui susciterait leur intérêt.

Quels ponts et points de contact pensez-vous pouvoir ouvrir des possibilités de discussion plus approfondie avec les personnes avec lesquelles vous entrez en contact?

La présentation d'un nouveau Dieu

Maintenant que Paul avait l'attention des penseurs d'Athènes, il tourna le regard de son auditoire vers le Dieu du ciel.

Lisez Actes 17:24-27. Quelle approche Paul adopta-t-il dans la tentative d'annoncer l'évangile à ces personnes?

Pour un peuple qui se souciait suffisamment des choses spirituelles au point de construire un autel à un dieu inconnu, les paroles de Paul étaient intrigantes: un Dieu créateur qui ne vit pas dans un temple n'a besoin de rien des humains, mais pourvoit plutôt aux besoins humains. Pour une culture ancrée dans la mythologie grecque, dans laquelle les dieux étaient imprévisibles, égocentriques et cruels, l'idée d'un Dieu comme celui décrit par Paul était une pensée merveilleusement intrigante. Les hommes de l'Aréopage avaient ainsi fait leurs premiers pas vers un Dieu d'amour. Le fait est que ce Dieu, qu'ils ne connaissaient pas, pouvait être connu! En effet, Il voulait aussi être connu d'eux.

Paul avait probablement discoursé plus longtemps à l'Aréopage que les quelques points partagés par Luc dans cette histoire. Il semble raisonnable pour des raisons d'espace que Luc résume le discours de Paul. Si cela est vrai, Paul avait donc probablement développé plus en détail chacun des concepts lus jusqu'à présent. Ainsi, nous décomposons le discours de Paul en concepts:

1. Paul avait d'abord complimenté leur conscience spirituelle et leur sincérité.
2. Ensuite, il montra qu'il avait étudié leur croyance et qu'il y avait trouvé certaines choses qu'il respectait.
3. Il leur parla ensuite d'une chose particulière qu'il avait découverte dans son étude de leur religion et qu'ils avaient admis ne pas comprendre.
4. Après cela, il partagea l'aspect de Dieu dont il savait qu'ils avaient désespérément besoin, qui est le fait que Dieu existe et qu'Il les aime et n'est pas loin d'eux.

5. Enfin, à la fin de son discours, Paul décida de les avertir de ce que signifie le fait de rejeter la connaissance de ce Dieu qu'ils ne connaissaient pas encore.

Paul les avait emmenés aussi loin qu'il le pouvait, en se basant sur ce qu'il savait de leurs croyances. S'il pouvait les amener aussi loin, il faisait de bons progrès.

Remarquez l'appel de Paul concernant le monde créé et Dieu en tant que Créateur (voir aussi Rom. 1:18-25). Pourquoi est-ce une si bonne approche à adopter, du moins au début, avec la plupart des gens? Qu'y a-t-il dans le monde créé, dirigeant si puissamment les regards vers Dieu?

Franchir une ligne

Lisez Actes 17:24-34. Comment Paul continue-t-il son témoignage?

Il est également intéressant de noter que Paul avait en effet cité certains de leurs propres écrivains, qui, ayant écrit des choses assez proches de la vérité biblique, avaient donné à Paul une ouverture pour emmener ses auditeurs plus loin. C'est-à-dire qu'il avait utilisé sa familiarité avec leurs croyances pour chercher un terrain d'entente avec eux, et ensuite aller plus loin. Sans aucun doute: en cherchant à atteindre les autres, avoir une familiarité avec ce qu'ils croient et chercher des points communs peut être une méthode puissante pour arriver à leur présenter l'évangile.

Remarquez aussi que Paul utilise ce terrain d'entente avec eux pour aller là où il voulait aller: la résurrection de Jésus et l'espérance qu'elle leur offrait à tous. Luc décrit les réactions aux dernières paroles de Paul sur la résurrection. Certains se moquèrent de l'idée; d'autres dirent qu'ils voulaient entendre à nouveau Paul à ce sujet; et certains y crurent. Ce qui est essentiel dans cette histoire pour nous, c'est qu'ils avaient tous écouté. Et c'était ce que Paul voulait depuis le début.

Nous savons que certaines personnes rejeteront l'évangile, mais nous devons faire tout notre possible pour nous assurer qu'avant de le rejeter, elles comprennent ce qu'elles rejettent. Paul, par sa méthode de travail parmi les Athéniens et son utilisation stratégique de ce qu'il avait étudié et appris d'eux, avait veillé à ce qu'ils entendent avec un esprit ouvert qu'il existe un Dieu qu'ils ne connaissaient pas mais qui les a créés. Ce Dieu les aime et veut être connu d'eux. Il a été miséricordieux envers eux malgré leur ignorance. Mais le jour du jugement vient. Et si tout cela semblait trop incroyable, il y avait des preuves vérifiables dans la résurrection de Christ.

Maintenant que les gens avaient réellement entendu et compris le message, ils devaient choisir eux-mêmes de purement et simplement le rejeter ou d'en savoir plus. Certains avaient approfondi leurs études et devinrent des disciples de Jésus (*Actes 17:34*).

Défi 1: Dans la prière, demandez à Dieu de vous guider spécifiquement pour savoir comment mieux témoigner à quelqu'un que vous connaissez.

Défi 2: Explorez les médias sociaux comme un possible « aréopage » pour présenter l'évangile – avec la clarté et la discrétion de Paul – aux incroyants.

Réflexion avancée: L'un des principaux points à retenir de l'expérience de Paul à l'aréopage est son étude sur le terrain de la façon d'approcher un groupe d'incroyants, ce qui aboutit à la naissance d'un petit groupe de croyants à Athènes.

« Les paroles de l'apôtre: son attitude, le milieu où il se trouvait, telles qu'elles ont été transcrites par l'Écriture, devaient parvenir aux générations futures pour rendre témoignage à son inébranlable confiance, à son courage dans la solitude et l'adversité, à ses victoires remportées au cœur même du paganisme en faveur du christianisme.

Les déclarations de Paul sont riches d'enseignements pour l'Église. L'apôtre était dans une situation telle qu'il aurait pu facilement irriter ses orgueilleux auditeurs, en se plaçant en fâcheuse posture. Si son discours avait attaqué directement les dieux et les grands hommes de la cité, il aurait couru le risque de connaître le sort de Socrate. Mais avec un tact né de l'amour divin, il s'appliqua à détourner la pensée des Athéniens de leurs divinités, et il leur révéla le vrai Dieu qu'ils ne connaissaient pas. » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 213.

Par son contact direct avec les gens, une étude de leur culture et de leur religion, et son respect pour leur dévotion aux choses spirituelles, Paul avait réussi à faire quelque chose de remarquable à Athènes – une chose qui est un trésor de connaissance pour l'église. Il avait évité d'irriter ses auditeurs. C'était en soi un exploit majeur, inspiré par Dieu. Selon Ellen G. White, c'est le trésor de la connaissance auquel nous, en tant qu'église, devons prêter attention dans cette histoire.

Discussion:

- 1 Ayant comme modèle l'histoire de Paul à Athènes, quelle devrait-être la première étape de toute personne débutant une nouvelle œuvre d'évangélisation dans une ville?
- 2 Quel genre de comportement devrait avoir un chrétien pour construire des liens avec les habitants d'une ville (et franchement, partout ailleurs), qui ne connaissent pas Dieu?
- 3 Lorsque nous sommes provoqués par des types d'idoles modernes, que devons-nous éviter de faire, surtout au début d'une nouvelle œuvre parmi les personnes qui adorent ces idoles?
- 4 Paul aurait pu s'arrêter au simple fait de présenter aux gens ce Dieu qui les aimait, et ils auraient été très heureux. Mais ensuite, lorsqu'il aborda le sujet de la résurrection, il franchit une ligne qui leur fit croire qu'il avait des illusions. Aurait-il dû le faire? Pourquoi, ou pourquoi pas?